

Les femmes assurent entre 60 et 80 % de la production alimentaire dans les pays en développement.



Le rôle des femmes dans la réduction des pertes post-récolte

Les femmes jouent un rôle essentiel dans l'agriculture de l'Afrique subsaharienne, en particulier dans les activités post-récolte telles que le séchage, le stockage, le nettoyage et la transformation des aliments. La recherche indique que les pertes post-récolte risquent d'avoir des répercussions socioculturelles importantes. Les stratégies traditionnelles de réduction des pertes se concentrent en général sur des solutions technologiques et économiques, tout en ignorant les questions sociales et de genre.

Image par Annie Spratt sur Unsplash

L'un des plus grands défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui consiste à nourrir la population mondiale croissante - qui devrait atteindre 9,8 milliards d'habitants d'ici 2050 - alors que l'agriculture est gravement menacée par le changement climatique.

La plupart de l'attention portée à ce défi se concentre sur l'amélioration de la production, alors que la réduction des pertes post-récolte pourrait augmenter la disponibilité alimentaire et assurer la subsistance des paysans sans devoir recourir à des ressources productives supplémentaires. Selon APhLIS, les pertes post-récolte constituent un grave problème en Afrique subsaharienne, où près de 50 % de la production agricole risque d'être perdue avant que les produits n'atteignent le

Les estimations des pertes post-récolte d'APHLIS sont disponibles à l'adresse <http://www.aphlis.net/fr>

01 mai 2023

consommateur. Les pertes de céréales étant estimées à elles seules à 4 milliards de dollars par an, ces pertes menacent la sécurité alimentaire et l'existence de millions de personnes.

Les femmes jouent un rôle vital pour les économies rurales. Elles élèvent la volaille et le petit bétail et s'occupent des cultures vivrières, ce qui les rend responsables de 60 à 80 % de la production alimentaire dans les pays en développement. Les femmes décident également de quelle part de la récolte est à stocker ou à vendre, en fonction des besoins de consommation de la famille, des locaux de stockage, du prix de marché et du besoin immédiat en espèces. L'importance des femmes dans l'agriculture ne peut que s'accroître à l'avenir, étant donné la tendance croissante du nombre de ménages dirigés par des femmes dans de nombreuses régions. Néanmoins, les efforts d'amélioration de la durabilité en agriculture - y compris la réduction des pertes post-récolte - ont tendance à minimiser le rôle des femmes ou à l'ignorer complètement.

Les femmes et les pertes post-récolte

C'est certainement le cas au niveau politique, où des efforts pour limiter les pertes post-récolte ont été faits depuis 1974, quand la première Conférence mondiale de l'alimentation a identifié l'élimination des pertes comme partie de la solution au problème de la faim dans le monde. Plus récemment, la Déclaration de Malabo sur l'agriculture et les pertes post-récolte a engagé les chefs d'état et gouvernements de l'Union Africaine à réduire à la moitié les niveaux actuels des pertes post-récolte d'ici 2025. Ni l'une ni l'autre ne fait explicitement référence au rôle potentiel que les femmes jouent dans la réalisation de ces objectifs. Les engagements de 1974 n'ont pas été satisfaits et il ne semble pas probable que la plupart des pays africains soient en mesure d'atteindre les objectifs de réduction des pertes post-récolte fixés par la Déclaration de Malabo.

Sur le terrain, les efforts de réduction des pertes post-récolte ont eu tendance à se concentrer sur des solutions technologiques que les femmes n'ont pas forcément la capacité ou les ressources d'utiliser. Les femmes ont généralement plus de difficultés que les hommes à accéder aux ressources productives et aux marchés. Il leur manque par exemple l'accès aux crédits et aux informations dont elles ont besoin pour effectuer efficacement leurs tâches. Les services de vulgarisation sont essentiels pour la diffusion de

nouvelles technologies et de bonnes pratiques, mais souvent ne prennent pas en compte que, pour atteindre les agricultrices, il faut bien comprendre leurs besoins et leurs rôles spécifiques, leurs contraintes temporelles et l'acceptabilité culturelle de leur interaction avec les agents de vulgarisation masculins.

Une étude bibliographique sur les pertes post-récolte en Afrique subsaharienne a révélé que moins de 1,5 % des documents analysés (3 sur 213) abordaient les questions de genre, ce qui indique que ce domaine fait l'objet d'un manque flagrant de recherche.¹ Sur une note positive, l'importance de la contribution des femmes à l'agriculture ainsi que les contraintes spécifiques au sexe qui limitent leurs contributions à la productivité agricole, à la croissance économique et à la sécurité alimentaire attirent de plus en plus l'attention de la science et de la politique.

Progrès

La réduction des pertes post-récolte demande des investissements et des politiques ciblées, qui à leur tour exigent la compréhension des causes et des effets des pertes. La reconnaissance des aspects des pertes post-récolte sociaux et des aspects liés au sexe sera particulièrement importante. Une analyse des questions de genre dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire nous permet de voir les causes sous-jacentes des pertes alimentaires d'un point de vue plus général. Cela fournit une connaissance détaillée des activités post-récolte dominées par les hommes par rapport à celles qui sont le domaine des femmes. Cela nous permet également de comprendre les différences entre hommes et femmes en termes de leur accès aux ressources et aux services, de normes et de valeurs, et de leur voix et leur influence sur la prise de décision dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Il sera certainement plus facile d'aborder les pertes une fois qu'on aura compris où les activités générant des pertes post-récolte ont lieu et qui les gère. Si par exemple une activité identifiée comme génératrice de pertes est principalement gérée par des femmes, il

¹ Affognon, H., Mutungi, C., Sanginga, P. & Borgemeister, C. (2015). Unpacking postharvest losses in sub-Saharan Africa: a meta-analysis. *World Development*, 66: 49-68. doi:10.1016/j.worlddev.2014.08.002.

pourrait y avoir des causes liées au genre ce qui exigerait des solutions qui prennent en compte les questions de genre

APHLIS fournit des estimations de pertes post-récolte, en déterminant où elles se produisent, ainsi que leurs causes et leurs impacts, afin d'orienter le programme de recherche sur les pertes post-récolte et d'aider les décideurs à formuler des politiques et des investissements pour les programmes de lutte contre les pertes post-récolte. Si le succès de ces programmes doit s'appuyer sur les meilleures données de pertes disponibles - telles que celles fournies par APHLIS - il sera nécessaire de diriger l'attention sur les différents rôles joués par les hommes et les femmes dans les systèmes post-récolte, ainsi que sur les dimensions sociales et spécifiques au sexe qui déclenchent les pertes.